

Geneviève Charras

L'amuse-danse !



"LA COMMEDIA DIVINA like4like" de Antonino Ceresia et Fabio Dolce (compagnie Essevesse): quand se pointe l'indice.



Un trio pour mieux cerner ce qui se trame aujourd'hui sur la scène chorégraphique: le genre, l'esthétique d'un imaginaire indexé sur la mémoire et le patrimoine littéraire, la fantaisie autant que les rôles socio-économiques dictés par les codes... Ici on détricote le tout et le plus beau cadeau est cette résurgence des pointes qui sourd des abysses du territoire de Terpsichore: une magnifique apparition de deux des interprètes dont Sakiko Oishi campés sur leurs pieds "pointés", alignant des formes, attitudes et autres postures non référées de la soit-disante "danse classique". Comme Forsythe se joue de ses attributs "exotiques" pour réinventer un vocabulaire codé. Ici les pointes ont droit de séjour comme outil autant qu'objets magiques, magnétiques, transformant les corps en être hybrides, beaux et émouvants. La musique live de Romain Aweduti en osmose avec sa vielle de gambe ajoutant à ce petit miracle, une touche supplémentaire de divin que Dante n'aurait pas renier dans les limbes de sa "divine comédie". De l'audace, toujours pour interpréter une si belle ode à la grâce restituée comme possible dans l'esthétique de la danse d'aujourd'hui.